

Les Envolées de l'Observatoire



MARTIN Larry Kauma
Mai 2018

L'HOMME A LA PORTE DE L'ECONOMIE ...

« Si le divorce des peuples rend aveugle, le mariage au monde leur rend la vue. » *Picassiette.*



Photo by Iahnu Nyipiatr.

En ce lundi 14 mai 2018, les pas sont abordés d'une façon sûre et sereine dans la rue. De même, l'air qui paraissait, il y a encore quelques jours, étouffant et lourd, semble aujourd'hui plus léger et plus facile à respirer. Toute cette métaphore tend à dénoncer les tensions et les crispations sociales qui étaient visibles et lisibles dans certains comportements de la population. Les faits de la délinquance et la question de l'avenir institutionnel de la Nouvelle-Calédonie avaient quelque peu installé les habitants du caillou à se saisir d'un cœur de pierre. Les propos racistes et racisants étaient en exposition dans les vitrines numériques, certaines autres vitrines de

magasins se voyaient pillées par les « capuchés », les (dé)-mobilisations politiques et populaires s'offraient à l'œil dans les rues. Ces phénomènes indiquaient clairement un phénomène commun : « Le corps calédonien est contracté car...contrarié ! »

Comment vivre ensemble dans un contexte aussi hérissé ? Comment percevoir l'« Autre » : menace ou exhortation ?

Et, il est venu donner un souffle nouveau à ce corps qui manquait d'une vue beaucoup plus grande que ce simple corps. Il a su ouvrir et agrandir la

lorgnette par laquelle les habitants de la maison calédonienne regardaient le reste du monde.

Il a resitué ce même corps dans un paysage oublié mais pas inconnu, avec l'idée que la Calédonie n'est pas une planète gorgée d'eau où les hommes se disputent la terre. C'est un bout de terre sur une planète. « Il », c'est le président de la République Française : Monsieur Emmanuel Macron.

Un homme ne se distingue pas par la grandeur de sa fonction et de ses actions, mais par la façon dont il les mène. Et si une autorité semble « Haute », c'est peut-être parce qu'elle se met à la hauteur d'autrui, et surtout parce qu'elle sait écouter et apporter de l'intérêt à autrui.

Ainsi, la venue du Président Macron se voulait être une réanimation d'un corps qui s'étouffait dans ses représentations, dans ses contradictions, dans ses oppositions certes nécessaires...mais sans réelle vision et sentiment d'appartenance à cette foule mondiale.

Le Président a redonné la dimension de « pays » à une terre qui se voulait « fragmentée ». Et ceci pour plusieurs raisons :

La première raison est peut-être celle qui a permis aux indépendantistes et loyalistes de se lever et de l'applaudir comme un seul corps politique, à la fin de son discours au théâtre de l'île le 5 mai 2018. M. le Président Emmanuel Macron a su dépasser le clivage binaire politique – loyalistes et indépendantistes- en offrant quelque chose de beaucoup plus essentiel où chacun pouvait se reconnaître : celui

du sentiment d'appartenance à une Calédonie dans un contexte de mondialisation. Il semble qu'il ait invité son auditoire à dépasser la volonté de s'opposer à l'intérieur du lagon pour incontestablement s'épouser dans cet océan mondial. Le mariage non naturel de notre classe politique, est-il une condition naturelle pour embrasser le monde ? De cette action dépendra la vraie nature de notre quête tant défendue dans l'accord de Nouméa : « L'identité calédonienne ».

De plus, et pour ne pas faire de langue de bois, il offre un programme qui invite tous les calédoniens à se « sentir calédonien » et à sortir de l'obsession dans laquelle notre classe politique nous avait implicitement condamné : « Pour ou contre l'indépendance ? ».

Comme quoi et pour renforcer ce qui a été précédemment dit, l'identité calédonienne est un sentiment d'appartenance qui peut se valoir, si et seulement si les habitants du coin se sentent appartenir au monde. Car il faudra bien chercher à se définir dans cet ensemble humain en explorant ce que les âmes calédoniennes ont de commun...sans quoi, le risque de bâtir sur des différences entretiendra des murs entre les habitants. La mondialisation est aussi une opportunité pour donner vie à la « Calédonité ».

En troisième lieu, il confirme aussi la venue d'une troisième période des accords qui déplace le cadre juridique pour engager une dimension supérieure morale et une responsabilité de l'ensemble des Calédoniens à l'égard de ses enfants et des générations futures. En effet, les accords de Matignon ont équipé le territoire Calédonien ; l'accord de Nouméa a propulsé le fonctionnement de

ces mêmes outils dans le lagon. L'année 2018 et peut être le vote du référendum réaffirment l'importance de ré-imaginer la façon et la manière d'utiliser ces outils...en rapport avec le monde contemporain...et ça, ce sont les jeunes qui vont en être les inventeurs.

C'est un pari de propulser la Calédonie dans ce monde, c'est le cœur de l'intelligence que d'inventer la Calédonie contemporaine...et ceci en engageant la condition selon laquelle la génération actuelle est en capacité d'écouter les jeunes...mais surtout et avant tout à se remettre en question.

Avez-vous remarqué ce vocabulaire détonant de cet homme politique qui innove en parlant ...d'innovation. On y note les termes « de lien réinventé » avec le monde. Pour ainsi dire, la force du Président Macron est d'inviter la population à s'inventer un avenir. Là où l'ensemble des politiques calédoniennes ont souvent souligné l'importance de « construire le pays » qui peut être interprété comme la volonté d'aller chercher des « outils de l'extérieur », M. Emmanuel Macron parle d'inventer et de « se tourner vers l'avenir ». Avec l'idée que la Calédonie doit prendre pleinement sa place dans la zone indo-pacifique en développant et organisant sa souveraineté économique et énergétique...Qui de mieux pour le faire si ce n'est la jeune génération.

Force est de constater sa force de persuasion dans la volonté « d'inventer » dans la mesure où elle permet à chaque habitant de s'interroger sur son héritage, ses caractéristiques et surtout sur sa

particularité dans ce monde contemporain. Le discours est teinté d'une puissance car il réconcilie l'identité et l'économie, en invitant la reconnaissance de l'identité calédonienne dans cette société contemporaine...Si les « anciens » avaient le souci d'être reconnus sur la terre calédonienne, M. le Président convoque les Calédoniens à se reconnaître dans l'espace contemporain. En provoquant ainsi cet écart d'œil, il affirme haut et clairement la responsabilité des jeunes dans leur trajectoire de vie et surtout...la responsabilité des adultes.

En effet, et faut-il le reconnaître, nous nous sommes bien souvent comportés comme des assistants de notre jeunesse, à savoir ce qui est bon ou pas bon pour elle sans véritablement la connaître et sans se remettre en question non plus. Faut-il l'admettre, nous avons bien souvent endossé le rôle d'assistant plus que celui d'accompagnateur et de guide...Nouméa culpa.

D'ailleurs et pour renforcer le tout, n'avez-vous pas vu l'agencement stratégique lors du discours. Derrière M. le Président se tenait une jeunesse en forme comme pour nous rappeler à notre devoir vital, et peut-être aussi séduire ces jeunes âmes à épouser le programme proposé. On l'a aussi vu dans des bains de foules scolaires ou à Montravel, entouré d'enfants. On m'a même dit « Il aime les enfants », ce qui est un critère fort honorable dans le monde océanien. Aimer les jeunes, aimer les enfants, c'est ce qui fait de vous une âme bienveillante et conciliante...

Par extension, « Le passé ne doit pas être oublié mais doit permettre d'avancer » a souligné un témoin des

événements de la venue du Président. Comme quoi, le passé ne doit pas être une prison mais une clé pour l'avenir, semble-t-il. Son discours a levé la barrière de corail ou du moins, il a clairement précisé que la Calédonie avait un caractère spécifique : celui de son humilité et/ou de sa pudeur. Ce qui ne veut pas dire sa timidité et sa petitesse. Car, que dire de Tiga qui a offert au monde des hommes de qualité ? Comment pouvons-nous nous en inspirer pour imaginer la façon dont les calédoniens peuvent se lancer à l'assaut du monde et y offrir cette part d'eux-mêmes ?

En bref, le discours du Président engage chacun à ne pas devenir des étrangers pour soi-même, et pour le reste du monde.

Si l'hymne calédonien « Soyons unis, devenons frères », invite chacun à se regarder l'un en face de l'autre, le président convoque d'ores et déjà les hommes à regarder dans la même direction et révéler l'évidence de leur fraternité naturelle. C'est trouver sa place dans le monde en s'inscrivant dans « l'axe Paris-New Delhi-Canberra-Nouméa ».

Toutefois et pour seule critique, on a vu l'Homme, beaucoup plus que le Président s'exprimer. D'ailleurs, je ne sais si je parle de l'Homme ou du Président. S'agissait-il d'un leurre ? Là où je veux en venir, c'est qu'il n'y a qu'un « homme », plus qu'un « costume », qui peut unir les hommes en leur parlant de ce qu'ils ont en commun : leur responsabilité envers les générations futures. Et si le Président a utilisé un langage humaniste pour défendre un programme politique basé sur

le développement économique, en quoi pouvons-nous réfléchir au développement de l'homme par l'économie ? Grande question que celle suivante : L'homme est-il au service de l'économie, ou inversement ? De même, ne dit-on pas que l'Océanie est connue mondialement pour sa richesse sociale et humaine ?

Sachant cela, quelle part de nous-mêmes pouvons-nous donc livrer au reste du monde ?